



BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruissan

FÉVRIER 2017
N°177

ET COUCHES

Sommaire

Page 1

Informations
aux parents

Activités du mois

Bienvenue à

Bon anniversaire

Dates à retenir

Le mot des mirguettes

Page 2

La recette

Les photos

Pages 3-4

Article du mois

Informations aux parents

La crèche sera fermée le lundi
6 février, c'est une journée pé-

dagogique qui va permettre une formation de tout le personnel qui travaille à la crèche.

Nous rappelons également que les activités commencent à 10h, le repas à 11h et le goûter à 15h (chez les bébés) et à 16h (chez les grands bébés, moyens et grands). Pour l'organisation de la crèche, il est important que les arrivées et départs se fassent avant 9h50, 10h50, 14h50 (bébés) et 15h50 ou après 16h30.

Une nouvelle activité va voir le jour au sein de la crèche, des ateliers « massage du tout petit » animés par Ethel. Les parents intéressés seront invités à une réunion dans le courant du mois de février.

Activités du mois

Nous commencerons le mois de Février par la confection de crêpes à l'occasion de la chandeleur qui aura lieu le 2 février.

Les activités seront axées sur le thème du carnaval. En cette occasion, un petit bal masqué sera organisé le 28 février, le jour de mardi gras. Les parents qui souhaitent se joindre à nous peuvent nous rejoindre pour le goûter à 16h avec des crêpes et beignets.

Bienvenue à

Alyssa et Lukas
chez les bébés

Bon Anniversaire

Alix 2 ans
Lorenzo, Rafaël, Nola
et Maxyme 3 ans

Le mot des mirguettes

Le DVD « l'odyssée de l'empathie » a été acheté par l'association afin de le faire circuler pour le visionner chez vous. Les parents intéressés peuvent s'inscrire pour l'emprunter. Ce thème sera abordé lors du prochain thé-café des parents.

Dates à retenir

Lundi 6 février : Fermeture de la crèche.
Samedi 18 février : Nuit Pyjama.
Mardi 28 février : Bal masqué pour Mardi gras.

Crèche de GRUISSAN
chemin F. Dolto
tél. 04.68.49.53.33





BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruissan

FÉVRIER 2017
N°177

ET COUCHES

La recette : quiche au maquereau et à la tomate

Temps de préparation : 10 minutes

Temps de cuisson : 45 minutes

Ingrédients (pour 4 personnes)

- 250 g de filets de maquereau au poivre
- 1 pâte brisée
- 4 œufs
- 20 cl de crème liquide
- 1 cuillère à soupe de moutarde
- 2 tomates
- 100 g de gruyère râpé
- sel et poivre

Préparation

Étalez la pâte dans un plat à tarte, piquez-le à la fourchette, puis enduisez-le de moutarde.

Mélangez les œufs et la crème, ajoutez 75 g de râpé, salez et poivrez.

Après avoir ôté la peau, émiettez les filets de maquereau sur le fond de tarte, puis recouvrez du mélange œufs-crème.

Découpez les tomates en tranches, puis déposez-les sur le dessus de la tarte. Recouvrez avec le reste de râpé, puis passez au four à 200°C (thermostat 6-7) 45 min.

Dégustez chaud ou froid, accompagné d'une salade verte.

LES PHOTOS DU MOIS



Rois et reines.

Eveil musical à la maison de retraite





BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruißan

FÉVRIER 2017
N°177

ET COUCHES

L'article du mois « Trop de jouets tue le jouet »

d'après Isabelle Taubes sur le site psychologie.com

L'enfant d'aujourd'hui n'a même plus le temps de rêver : il perçoit ses cadeaux comme un dû et nous, ses parents, ne faisons généralement rien pour le détromper. Game Boy dernier modèle, jeux vidéo à la pelle, peluches, poupées, dinettes... Nous ne reculons devant aucun sacrifice pour le combler. Nous dépensons en moyenne 190 euros pour chacun de nos chers petits tous les ans à Noël. Cette tendance à la surenchère est apparue dans les années 60, avec l'avènement de la société de consommation et, dans la foulée, de l'enfant roi. Depuis, elle n'a fait que croître. Rendons-nous vraiment service à nos enfants, quand nous transformons leurs chambres en magasins de jouets ? Le point en six questions avec Didier Pleux et Annie Gatecel, psychologues, Stéphane Clerget, pédo-psychiatre, et Danièle Dalloz, psychanalyste.

1) Pourquoi gâtons-nous autant nos enfants à Noël ?

Sollicitations visuelles, surabondance de l'offre ou discours dominant qui assimile « plaisir » à « dépense » et « se sentir exister » à « avoir »... Socialement, tout est là pour nous persuader que le bonheur de nos enfants réside dans l'abondance de biens de consommation, et qu'être de bons parents, c'est participer de ce mouvement. Par les temps qui courent, « frustration », « manque » sont des mots qui font peur. Certains d'entre nous, confondant « besoin vital » et « envie passagère », craignent de démeriter et de léser gravement leur enfant, s'il s'aperçoit que son cousin ou son meilleur copain a été plus gâté que lui. L'achat de présents en surnombre peut aussi être une tentative maladroite pour se racheter, pour se déculpabiliser d'être si peu présent, trop investi dans la vie professionnelle ou les problèmes quotidiens : « Tu vois, je pense à toi, puisque je t'offre tous ces jouets. » Enfin, Noël est pour chacun l'occasion de se replonger dans sa propre enfance. Plus on a été privé, plus on souhaite combler son enfant. En revanche, quand on a soi-même croulé sous les jouets, on sait que le bonheur n'est pas dans la surabondance. Toutefois, il n'est pas rare que, parmi les présents destinés à l'enfant, certains ne soient que le reflet de nos propres envies : la Game Boy avec laquelle je compte bien m'amuser, la merveilleuse poupée dont je rêve depuis toujours... On constate d'ailleurs que bon nombre de cadeaux ne sont pas adaptés à l'âge de l'enfant et ne tiennent pas réellement compte de ses goûts. Finalement, ce sont les parents qui s'amusent avec, tandis que le petit, lui, se réjouit de ces beaux joujoux que sont le papier, la boîte ou le ruban ayant servi à emballer le précieux présent.

2) En quoi cette surabondance est-elle nuisible ?

L'enfant peut finir par s'imaginer que cette avalanche de jouets est le signe le plus sûr de l'amour qui lui est porté ou de la valeur qu'on lui accorde. Auquel cas, dans son psychisme, affection, argent, cadeaux vont se confondre. Il risque alors de n'accorder que peu d'intérêt aux imprudents qui osent aller vers lui sans s'être préalablement munis des indispensables joujoux. En outre, obnubilé par la valeur matérielle des présents dont on le comble, il aura du mal à acquérir le sens de la valeur symbolique du don, du geste d'offrir.



BIBERONS

Le journal mensuel
de la crèche de Gruiissan

FÉVRIER 2017
N°177

ET COUCHES

3) Les cadeaux de Noël doivent-ils surtout récompenser la bonne conduite ou les résultats scolaires de l'enfant ?

Le cadeau de Noël est l'un des rares rituels qu'il nous reste. Aussi ne doit-il pas être soumis à condition. Il est des situations nettement plus propices que ce jour de fête pour sanctionner les écarts de conduite ou les mauvaises notes de l'enfant, ou le féliciter d'être sage. Que l'on soit chrétien ou non, cette tradition est l'occasion de se retrouver en famille, réunis, même s'il s'agit d'une cellule familiale très restreinte. Et, dans ce contexte, il est plus judicieux de profiter de ce moment pour initier l'enfant au plaisir de recevoir et de donner...

4) Les enfants de couples divorcés reçoivent généralement plus de cadeaux que les autres. Ces cadeaux ne sont-ils pas parfois empoisonnés ?

Presque toujours, ils ont deux Noël : un chez papa, un chez maman. Et la grande crainte de ces parents séparés est que ce soit mieux «chez l'autre». Aussi sont-ils tentés d'en rajouter, moins pour le bien-être de l'enfant que pour leur propre intérêt narcissique.

Le cadeau s'apparente à une demande d'amour adressée à l'enfant. Prisonnier d'une situation où il voit ses parents rivaliser pour s'attirer ses bonnes grâces, il peut décider d'entrer à son tour dans ce jeu et devenir tyrannique, de plus en plus exigeant et jamais satisfait : « Vous voulez que je vous aime ? Donnez-moi tout ce que je veux ! »

5) Comment éviter que l'enfant ne devienne blasé ?

Il le deviendra fatalement, si nous nous obstinons à le couvrir de cadeaux, dont il se moque pour la plupart... Ou si nous le laissons penser que tous ces présents sont un dû. A l'inverse, il s'agit de lui laisser le temps d'émettre des souhaits – de poser des désirs sans que ceux-ci soient immédiatement et forcément satisfaits. C'est ainsi qu'il apprend à rêver, à se projeter dans le futur, à différer le moment de la satisfaction de ses envies et à ne pas trépigner, quand il est frustré.

Ce n'est qu'à ce prix qu'il peut renoncer aux fantasmes de toute-puissance qui habitent tous les jeunes enfants, et devenir adulte. Un apprentissage qui s'effectue chaque jour, pas uniquement à l'approche des fêtes de Noël.

6) Comment éviter le gâchis les cadeaux oubliés sitôt déballés ?

D'abord, en demandant à l'enfant ce qui lui ferait vraiment plaisir et en faisant le tri, si la liste est trop longue. Impossible de se passionner pour dix mille objets simultanément. Si l'on opte pour l'effet de surprise, il s'agit d'être certain de tomber juste. Et, pour atteindre cet objectif, il est essentiel de penser aux centres d'intérêt de l'enfant avant de songer aux nôtres.